

UNE NOUVELLE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE
À L'INSTITUT DU MONDE ARABE
DU 9 OCTOBRE 2019 AU 19 JANVIER 2020

ALULA

MERVEILLE D'ARABIE

l'oasis aux 7000 ans d'histoire



Couverture: photographie © Hubert Raguet

DOSSIER DE PRESSE

الهيئة الملكية لمحافظة العلا
Royal Commission for AlUla



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي

Sommaire

Préface de Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe	4
Présentation	5
Parcours de l'exposition	13
Entretien avec les commissaires de l'exposition Laila Nehmé et Abdulrahman Alsuhaibani	21
Sélection de visuels pour la presse	23
Autour de l'exposition	28
Vision culturelle et manifeste pour AIUla	32
Informations pratiques	38

Préface de Jack Lang Président de l'Institut du monde arabe

«AlUla est un grand et beau village pourvu de palmeraies et bénéficiant d'une eau particulière», écrivait le voyageur arabe Ibn Battûta au XVI^e siècle. Aujourd'hui, AlUla donne son nom à la région qui entoure ce village : plateaux volcaniques, plaines désertiques et montagnes ocre et rouges s'entremêlent pour former une vallée aussi spectaculaire qu'étonnante. En son centre, une oasis composée de palmeraies et de jardins témoigne de la présence de l'eau et des nombreuses civilisations qui l'ont habitée, des premiers occupants à la population actuelle.

L'Institut du monde arabe, en partenariat avec la Commission royale pour AlUla, a souhaité retracer cette histoire encore méconnue et montrer ces paysages incroyables dans une exposition inédite à plusieurs égards. «AlUla, merveille d'Arabie» ne conte pas seulement le récit des riches civilisations qui se sont succédé depuis l'Antiquité. Les royaumes de Dadan et de Lihyân et leur école de sculpture digne des artistes égyptiens, le célèbre royaume de Nabatène et sa centaine de tombeaux rupestres majestueux classés au patrimoine mondial de l'Unesco, l'Empire romain qui y institua la limite méridionale de ses frontières, la civilisation de l'Islam avec ses villes le long des routes de pèlerinage qui traversent la région : tous ont participé à la grandeur historique d'AlUla.

L'exposition emporte le visiteur au cœur de la vallée, grâce aux images spectaculaires filmées par Yann Arthus-Bertrand, qui servent de cadre aux objets venus, certains pour la première fois, d'Arabie saoudite, et le plonge dans l'immensité d'AlUla au cours d'un voyage entre ciel et terre. Fruit d'un partenariat entre deux institutions culturelles, française et saoudienne, l'exposition met à l'honneur la longue collaboration scientifique entre nos deux pays par un co-commissariat franco-saoudien porté par Laïla Nehmé et Abdulrahman Alsuhaibani. Ils sont tous deux au centre de recherches lancées à AlUla il y a près de trente ans et présentées, pour la première fois, dans une exposition d'une telle envergure.

L'Institut du monde arabe est fier de dévoiler les splendeurs d'AlUla et de donner la parole à ses habitants qui en portent la mémoire. Il n'aurait pu le faire sans la collaboration estimée du prince Badr ben Abdullah ben Muhammad ben Fahran Al Saud, gouverneur de la Commission royale pour AlUla et ministre de la Culture saoudien. L'épanouissement des activités de recherche et de mise en valeur d'AlUla, qu'il mène depuis deux ans, augure de nouvelles découvertes qui participeront à la reconnaissance d'AlUla comme un lieu incontournable du patrimoine de l'Humanité.

Jack LANG

Président de l'Institut du monde arabe

Présentation AlUla, merveille d'Arabie L'oasis aux 7000 ans d'histoire du 9 octobre 2019 au 19 janvier 2020 à l'Institut du monde arabe - Paris



© Yann Arthus-Bertrand

Avec son exposition - événement de la rentrée 2019, l'Institut du monde arabe invite ses visiteurs à découvrir la richesse d'AlUla, l'une des plus importantes régions archéologiques au monde.

Lieu magique où se côtoient les paysages, la région d'AlUla offre un spectacle rare, du vert profond de l'oasis à l'ocre du sable, du rouge des canyons de grès aux tons noirs des roches volcaniques.

Cet écrin enchanteur, qui s'imprime dans la mémoire de tous ceux qui y sont allés, abrite également les traces multiples et spectaculaires inscrites par des générations d'hommes et de femmes

attirées par les richesses de l'une des vallées les plus fertiles de la péninsule Arabique, depuis plus de 7000 ans.

À AlUla, de nombreuses civilisations et sociétés se sont succédé : peuples du Néolithique, royaumes de Dadan et Lihyân, civilisation nabatéenne, empire romain, califats omeyyade et abbasside, Ottomans... Leurs vestiges ont été miraculeusement préservés pour nous parvenir dans un état de conservation exceptionnel.

C'est ce double patrimoine, naturel et humain, que l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie » fait découvrir à ses visiteurs, à l'aide de pièces et d'objets archéologiques rares, de dispositifs numériques, sonores et sensoriels, le tout porté par des vidéos inédites et exclusives de Yann Arthus-Bertrand. Elle propose une rencontre avec l'histoire trépidante de ce lieu unique, tout comme avec ses splendeurs naturelles. Elle est aussi un hommage au travail archéologique de première importance, dirigé depuis près de vingt années par les deux commissaires de l'exposition : l'archéologue et épigraphiste française Laïla Nehmé et l'archéologue saoudien Abdulrahman Alshaihani. Leurs recherches ont permis de mettre en lumière des vestiges dont beaucoup seront exposés pour la première fois.

7000 ans d'histoire

La première occupation documentée pour l'instant du site remonte au Néolithique, lorsque des populations s'installent dans la vallée et y construisent des structures funéraires, dont de remarquables « tombes à traîne ». Des dessins gravés sur les roches témoignent de systèmes politiques et économiques anciens, et d'une faune abondante (dromadaire, ibex, autruche).

À partir du VIII^e siècle avant J.-C., AlUla occupe une place importante sur la célèbre route de l'encens qui reliait le sud au nord de l'Arabie. De nombreux vestiges antiques témoignent de cette époque fastueuse pour la région. Pendant plus de mille ans, les caravanes chargées d'encens et de myrrhe en provenance des royaumes du Sud font halte dans les oasis de Dadan et d'Hégra et établissent des relations commerciales pérennes avec les royaumes présents.

Entre le VIII^e et le II^e siècle avant J.-C., les royaumes de Dadan et Lihyân s'installent au cœur de la vallée. Ils contrôlent le commerce caravanier, bâtissent des sanctuaires et fabriquent des statues humaines et animales spectaculaires.

À une trentaine de kilomètres au nord d'AlUla, la ville de Hégra est fondée au I^{er} siècle avant J.-C. par

la puissante civilisation des Nabatéens, venus de l'actuelle Jordanie et célèbres dans le monde entier pour avoir bâti la grandiose Pétra. Depuis Hégra, les Nabatéens contrôlent les caravanes qui se dirigent vers Pétra, leur capitale. Ils font creuser dans la roche 94 tombeaux rupestres monumentaux à façade décorée. Cet ensemble unique au monde est un des trésors de la région d'AlUla, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008.

En 106 après J.-C., la majeure partie de l'Arabie Saoudite est intégrée à l'Empire romain et Hégra en devient la frontière sud. Les vestiges d'un fort et des inscriptions latines témoignent de cette présence romaine en Arabie encore très peu connue du grand public.

Des milliers d'inscriptions rupestres laissées par les populations renseignent sur l'organisation politique et sociale de Dadan et Hégra entre le V^e siècle avant J.-C. et la conquête arabe. Ces inscriptions rédigées en dadanite, minéen, araméen, grec ou latin donnent des indications très précieuses sur les alphabets préislamiques utilisés pendant l'Antiquité. Les recherches menées à AlUla ont permis de découvrir que la graphie nabatéenne avait donné naissance à la graphie arabe.

Après l'avènement de l'Islam au VII^e siècle, et jusqu'au début du XX^e siècle, la route de l'encens devient l'une des routes de pèlerinage vers les lieux saints : la route syrienne qui relie Damas à La Mecque. AlUla y tient une place de choix. Les pèlerins profitent de cette halte, dernier lieu pourvu d'abondantes ressources, pour s'approvisionner en eau et en nourriture, et laissent des témoignages de leur passage sur les roches.

Deux nouvelles villes sont construites dans la vallée : al-Mâbiyât et la vieille ville d'AlUla. Elles assurent l'accueil et la sécurité des pèlerins et sont mentionnées dans les écrits des voyageurs et historiens arabes, dont ceux du célèbre Ibn Battûta au XIV^e siècle.

Au XVI^e siècle, la route du pèlerinage a continué à se développer, notamment avec la construction de forts à Hégra visant à protéger les pèlerins.

En 1900, le chemin de fer du Hijâz fut construit le long de cette route. Un projet ambitieux qui permit d'améliorer considérablement les déplacements des pèlerins. En 1907, deux des douze gares de ce trajet sont inaugurées à Hégra et AlUla, qui demeurent des points de passage obligés pour les pèlerins qui rejoignent désormais Médine en train. Depuis 2008, le site de Hégra est inscrit sur la

liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Les habitants actuels portent la mémoire de ce patrimoine exceptionnel. Dans la dernière partie de l'exposition, ils livrent leurs souvenirs et les liens qui les unissent à leur territoire et à son patrimoine. Ils participent, à leur manière, à la mise en lumière d'une région dont l'histoire se perpétue.



Antonin Jaussen (1871-1962), Chemin de fer du Hijâz, un train de pèlerins traversant le désert à al-'Ulâ, 1909

Introduction du catalogue

Avant d'être exposée dans le centre de Paris et d'attirer des milliers de visiteurs curieux d'une telle mise en lumière, AIUla est une grosse bourgade tranquille du Hijâz saoudien. Elle est située à égale distance, ou presque, de deux grandes villes. Deux voies, parfois quatre, traversent les montagnes et la steppe depuis Médine, à trois cents kilomètres au sud, ou depuis Tabûk, et enchaînent lacets et grandes lignes droites propices aux mirages. Quelques villages entre ces trois agglomérations où s'arrêtait également, au début du siècle dernier, la mythique voie de chemin de fer du Hijâz, immortalisée par Peter O'Toole dans *Lawrence d'Arabie* de David Lean.

Trois agglomérations sont donc disposées selon un axe rigoureusement nord-ouest sud-est sur les contreforts orientaux du Hijâz et en bordure du plateau arabe, mais seule AIUla est mise en scène à l'Institut du monde arabe, à Paris. Médine, l'ancienne Yathrib, la ville où le Prophète Muham-

mad arriva en 622, est pourtant autrement célèbre. Pourquoi cette faveur? Comment imaginer qu'une illustre inconnue puisse attirer vers elle des voyageurs exigeants?

La réponse, simple, tient en deux points sur lesquels on pourrait bâtir romans d'aventure ou grandes fresques historiques : des paysages à couper le souffle, qui n'ont rien à envier au Grand Canyon et qui lui disputent les formations rocheuses les plus formidables ; une histoire plurimillénaire, dont les vestiges couvrent quasiment toutes les grandes périodes de la Préhistoire à nos jours, depuis le Paléolithique inférieur jusqu'à la fin des années 1970. Celles-ci ont vu l'abandon définitif de l'attachante vieille ville au profit de quartiers plus confortables et mieux desservis.



Elephant Rock, Photo Credit Royal Commission for AIUla

Sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco



Antonin Jausen (1871-1962), le père Raphaël Savignac prenant un cliché des lions sculptés de Dadan (al-Khuraybah), AIUla, 1910. Jérusalem, École biblique et archéologique française.

AIUla n'a pas encore trouvé son Jack London, son Amin Maalouf ou son Sylvain Tesson, pas plus qu'ont été écrits pour elle un Salammbô ou un Roman de la momie qui pourraient se faire l'écho des grandes épopées qui l'ont traversée. Elle a depuis longtemps, en revanche, trouvé ses explorateurs qui, à l'image d'un René Caillié pour Tombouctou, ont livré à un monde occidental avide d'exotisme et d'érudition académique, la mémoire des siècles passés et les mœurs de ses habitants, citadins ou bédouins. Ce sont le Britannique Charles Doughty, auteur autant qu'explorateur, dont la seule œuvre en prose est précisément ses *Voyages dans l'Arabie déserte*, et les pères dominicains de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, Antonin Jausen et Raphaël Savignac. Ils livrent, chacun à sa manière, à la fin du XIX^e et au

début du XX^e siècle, avec l'enthousiasme des inventeurs et le privilège des pionniers, les premières descriptions d'AIUla.

Celle-ci a également, depuis une vingtaine d'années, trouvé ses historiens, archéologues et épigraphistes qui, avec la patience des scruteurs de textes et des manieurs de truelle, lèvent peu à peu le voile sur de nombreuses facettes des populations et des cultures qu'elle a fait siennes. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le premier site saoudien à avoir été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, il ya plus de dix ans, est Madâin Sâlih, l'ancienne Hégra des Nabatéens et des Romains, comparable à Pétra, en Jordanie, par le nombre de tombeaux rupestres qui s'égrènent le long de ses falaises de grès, mais aussi vaste par l'espace qu'elle occupe, beaucoup plus ouvert que celui de la capitale nabatéenne.

Sur la route des caravanes de l'encens et des aromates

Pourquoi un tel engouement ? Qu'est-ce qui fait que cette ville et la région qui l'entoure méritent qu'on l'explore, qu'on l'observe par avion ou à la loupe binoculaire, qu'on la (re)découvre et qu'on la comprenne ? Nature et histoire, on l'a dit, mais lesquelles ? La ville d'AlUla est le centre administratif et politique d'une région grande comme la Belgique. Elle s'étend dans un corridor naturel d'environ trente kilomètres de long, sur les rives d'un wadi encaissé entre deux imposants massifs de grès de plusieurs centaines de mètres de haut. Située à environ sept cents mètres d'altitude, elle bénéficie de conditions climatiques, et surtout hydrologiques, très favorables, qui ont permis le développement, depuis l'Antiquité, d'une agriculture de type oasien, associant le palmier dattier aux arbres fruitiers ainsi qu'aux cultures de légumineuses et de plantes fourragères. Ces ressources lui ont assuré une prospérité certaine. Elles s'ajoutent aux revenus qu'elle n'a pas manqué de tirer de sa position de carrefour et de passage obligé sur la route des caravanes de l'encens et des aromates, venues du nord et du sud, et traversant l'Arabie grâce au dromadaire – animal emblématique s'il

en est, domestiqué au début du premier millénaire avant J.-C.. Un Sabéen ne dit-il pas, au VI^e siècle, qu'il a dirigé une expédition commerciale jusqu'à Chypre en passant par AlUla, qui portait alors le nom de Dadan, puis par les villes de Juda et de Gaza ? Dans les oracles attribués au prophète Ésaïe (21, 13), il est d'ailleurs question des « caravanes de Dadan ».

AlUla est aussi devenue le siège d'un comptoir commercial florissant issu du petit royaume sud-arabique de Ma'în. Les Minéens ont en effet largement dominé le commerce caravanier du VI^e au IV^e siècle avant J.-C. et honoraient leurs dieux dans les comptoirs qu'ils avaient fondés. Dadan, donc, mais également Hégra, aux frontières méridionales du royaume nabatéen et de l'Empire romain, dont l'étendue progresse au fur et à mesure des nouvelles découvertes ; Qurh encore, qui leur succède au début de l'époque omeyyade : autant de villes antiques et médiévales dont les noms n'ont pas fini de résonner dans nos mémoires, avant qu'elles ne deviennent des stations sur le tracé de la route syrienne du pèlerinage, puis du chemin de fer du Hijâz.

Une bibliothèque à ciel ouvert

AlUla se situe par ailleurs à l'ouest de la ligne virtuelle qui, du nord au sud, sépare de manière assez nette les deux tiers ouest de la péninsule Arabique de son tiers oriental. À l'ouest, les traces écrites laissées par les populations antiques sont extrêmement nombreuses : il y en a partout, dans des langues, des dialectes et des écritures utilisés par des populations sédentaires, mais aussi par des nomades. AlUla en fournit un des échantillons les plus riches d'Arabie puisqu'on y trouve de l'araméen d'empire, du dadanite et d'autres formes d'écritures nord-arabiques, du nabatéen, sans compter le grec, le latin et, bien sûr, l'arabe. Certains sites sont de véritables bibliothèques à ciel ouvert, où les inscriptions – des textes officiels et juridiques aux simples graffitis spontanément

laissés par les voyageurs –, gravées ou en relief sur les parois de grès tendre, sont autant de messages à déchiffrer et, parfois, à admirer tant est grande l'élégance de certaines lettres. C'est aussi dans cette région qu'on trouve les premières inscriptions en langue puis en écriture arabe, nabatéo-arabe tout d'abord, avant de devenir véritablement arabe à la fin du V^e siècle. Une des plus anciennes inscriptions arabes islamiques, l'inscription dite de Zuhayr, datée de 24 de l'Hégire (644 après J.-C.), est gravée dans un wadi à l'est d'AlUla.

(Ces textes sont extraits du catalogue d'exposition)



Yann Arthus-Bertrand, Hope Production

On l'aura compris, AlUla est une oasis singulière, riche de culture, d'histoire et d'humanité, qui mérite l'attention qu'on lui porte désormais après des siècles de relatif oubli. L'exposition « AlUla, merveille d'Arabie », organisée par l'Institut du monde arabe en partenariat avec la Commission royale pour AlUla, permet à la fois une immersion dans les paysages éblouissants de la région et un voyage à travers les siècles d'une histoire encore mal connue du grand public. Cette immersion est suscitée par une série d'expériences visuelles, sonores et olfactives, grâce auxquelles le visiteur est plongé dans l'univers fantastique des montagnes, des vallées et des jardins d'AlUla. Une fois devenu familier de la géographie et des conditions environnementales qui ont permis les premières occupations humaines, le visiteur est emmené d'un espace à l'autre, d'un site à l'autre, dans un parcours à la fois chronologique et thématique. Il est d'abord invité à prendre le train de l'histoire, pour un voyage d'un millier d'années, en faisant escale

dans les trois principaux sites de la vallée que sont l'ancienne Dadan, l'ancienne Hégra et l'ancienne Qurh (al-Mâbiyât). Monuments religieux, rituels funéraires, langues et écritures, naissance de l'écriture arabe, sont évoqués à travers des objets exposés pour la première fois, des dessins, des photographies, des maquettes réelles ou virtuelles et des reconstitutions fondées sur les travaux des archéologues qui prospectent ces sites depuis une vingtaine d'années. Ces derniers sont les dignes héritiers des premiers explorateurs, rappelés par des photographies et des dessins originaux. C'est ensuite la voie du pèlerinage que le visiteur est invité à emprunter avant de suivre l'aventure d'un vrai train, celui de la voie ferrée du Hijâz, et d'arpenter pour quelques instants la vieille ville d'AlUla, tout en écoutant les témoignages de ceux qui l'ont habitée et des jeunes qui, au contraire, ne l'ont jamais connue.

LAÏLA NEHMÉ ET ABDULRAHMAN ALSUHAIBANI

Commissaires de l'exposition



Tombe nabatéenne © Yann Arthus-Bertrand, Hope Production

Parcours de l'exposition

L'Institut du monde arabe invite les visiteurs à un voyage dans le temps, à la découverte de la richesse d'AlUla, l'une des plus belles régions archéologiques et naturelles au monde pour la première fois dévoilée au grand public.

AlUla, merveille d'Arabie, l'oasis aux 7000 ans d'histoire est le fruit de près de vingt années de fouilles dirigées notamment par les deux co-commissaires de l'exposition, l'archéologue et épigraphiste française Laïla Nehmé et l'archéologue saoudien Abdulrahman Alsuhaibani. Ces recherches ont permis de mettre en lumière des vestiges dont certains n'avaient encore jamais été exposés. Située dans le nord-ouest de l'Arabie saoudite et encore habitée aujourd'hui, la région d'AlUla connaît la prospérité dès l'Antiquité grâce à la fertilité de son oasis. Le public est invité à vivre une expérience immersive constituée d'objets inédits, de photographies d'archives, de films exceptionnels de Yann Arthus-Bertrand, de maquettes interactives et de

dispositifs sonores contant l'histoire millénaire d'AlUla. Il aura également l'unique opportunité d'assister à une cérémonie funéraire nabatéenne dans l'un des célèbres tombeaux de Hégra, reconstitué en taille réelle pour l'occasion. Enfin, un guide local dont la famille habite AlUla depuis plusieurs générations, conduira les visiteurs dans les ruelles de la vieille ville, tandis que des habitants, historiens, professeurs, conteurs, ou propriétaires de fermes, prennent la parole pour clôturer la visite de ce lieu méconnu. L'Institut du monde arabe, en partenariat avec la Commission royale pour AlUla, fait résonner l'esprit de ces lieux de rencontre millénaires, en mettant à l'honneur tant les vestiges inédits de civilisations antiques remarquables, que les habitants qui portent aujourd'hui la mémoire et les traditions d'AlUla.

I - L'Oasis : lieu de rencontre entre l'homme et la nature

La région d'AlUla bénéficie d'un emplacement privilégié dans l'une des vallées les plus fertiles de la péninsule arabique. Il y a 7000 ans déjà et jusqu'au troisième millénaire, des populations s'y sont installées et y ont construit des structures funéraires, telles que cairns et « tombes à traîne ». Des pétroglyphes gravés sur les roches témoignent de systèmes politiques et économiques anciens, et d'une faune diverse (dromadaire, ibex, autruche). Dès l'Antiquité, les nombreuses sources qui arrosent AlUla permettent de cultiver une large palmeraie, et de nourrir la population et les visiteurs de passage. À Hégra, les cent trente puits donnant accès à l'eau d'une nappe phréatique ont permis le développement d'un système agricole centré sur le principe de l'oasis, dès le IV^e siècle avant J.-C. : pal-

mier-dattier, olivier, grenadier, vigne, figuier, céréales, blés, orges, et même coton y sont cultivés. Une projection immersive, des échantillons archéologiques, plantes, outils traditionnels, photographies anciennes et témoignages contemporains, montrent la vie d'un jardin d'AlUla, au cœur duquel le visiteur est invité à déambuler et s'imprégner des essences locales (moringa, datte, figue...).



—
©Yann Arthus-Bertrand, Hope Production



—
Yann Arthus-Bertrand, Hope Production



—
Yann Arthus-Bertrand, Hope Production

II – Les royaumes préislamiques de Dadan et de Nabatène



—
Tombe-tour circulaire fouillée à Hégra, Wael Abu-Azizeh, 2008.

Les royaumes de Dadan et Lihyan

AlUla comporte de nombreux vestiges antiques, témoins d'une richesse archéologique et historique sur la célèbre route commerciale de l'encens qui reliait le sud au nord de l'Arabie. Entre le VIII^e et le II^e siècle avant J.-C., les royaumes de Dadan et Lihyan s'installent sur le site de Dadan (al-Khuraybah), au cœur de la vallée : ils contrôlent le commerce caravanier, bâtissent des sanctuaires et fabriquent des statues spectaculaires de formes humaines et animales.

Ils y construisent des sanctuaires consacrés à des divinités liées à l'agriculture et à l'eau, notamment Dhû Ghaybah qui bénéficie d'un large sanctuaire dans le quartier d'al-Khuraybah. Les statues monumentales retrouvées, ainsi que les ex-voto découverts dans le sanctuaire d'Umm Daraj en surplomb de la montagne, attestent également de l'existence d'une école de sculpture locale. Les objets archéologiques (statues, brûle-encens, bas-reliefs) pré-

sentés sont accompagnés d'un dispositif interactif qui diffuse des interviews du co-commissaire de l'exposition, Abdulrahman Alsuhaibani, dans les principaux sites construits par ces royaumes.



—
Yann Arthus-Bertrand, Hope Production

III - Les fabuleux tombeaux rupestres de Hégra

À une trentaine de kilomètres au nord, la ville de Hégra est fondée au I^{er} siècle avant J.-C. par les rois de Nabatène, venus de l'actuelle Jordanie pour contrôler à leur tour le prospère commerce des caravanes.

Depuis Hégra, les Nabatéens contrôlent les caravanes qui se dirigent vers leur capitale installée à Pétra, en Jordanie. Ils font creuser dans les roches 94 tombeaux rupestres monumentaux à façade décorée, dont la construction et l'utilisation seront racontées grâce à des animations numériques et à la présentation de pièces archéologiques inédites, de fragiles linceuls de cuir notamment. En 106 après J.-C., Hégra est intégrée à l'Empire romain et en devient la frontière sud. Les vestiges d'un fort et des inscriptions latines témoignent de cette présence romaine en Arabie encore peu connue

du grand public. Dans toute la région, les milliers d'inscriptions rupestres laissées par les populations renseignent sur l'organisation politique et sociale de Dadan et Hégra entre le V^e siècle avant J.-C. et la conquête arabe. Ces inscriptions rédigées en dadanite, minéen, araméen, grec ou latin renseignent également sur les alphabets préislamiques utilisés pendant l'Antiquité. Les recherches menées à AlUla ont permis de découvrir que la graphie nabatéenne avait donné naissance à la graphie arabe, une preuve donnée par une inscription inédite, rédigée en caractères nabatéo-arabes, datée de 280 et exposée pour la première fois. Laïla Nehmé, co-commissaire de l'exposition, racontera cette histoire dans une interview.



—
©Yann Arthus-Bertrand Hope Production



—
Vieille Ville d'AlUla ©Yann Arthus-Bertrand Hope Production



—
Inscription funéraire en caractères nabatéo-arabes, al-Mâbiyât, datée de 280

IV – Caravanes et pèlerinages

Entre le VIII^e siècle avant J.-C. et le VI^e siècle après J.-C., les caravanes chargées d'encens et de myrrhe en provenance des royaumes sudarabiques font halte dans les oasis de Dadan et d'Hégra et établissent des relations commerciales pérennes avec les royaumes présents.

Après l'avènement de l'Islam au VII^e siècle, et jusqu'au début du XX^e siècle, la route de l'encens devient l'une des routes de pèlerinage vers les lieux saints : la route syrienne qui relie Damas à La Mecque. AlUla y tient une place de choix. Vallée contrôlée par de puissants royaumes, et pourvue de quantité d'eau, AlUla est un passage obligé pour les marchands venus du sud de l'Arabie. Sans y avoir identifié de véritables caravansérails, les recherches archéologiques ont mis au jour des objets d'albâtre ou de céramique venus de la Méditerranée et de Mésopotamie. Des dizaines de monnaies hellénistiques et romaines découvertes à Hégra demeurent des preuves de ces riches échanges commerciaux.

La route de l'encens devenue route de pèlerinage, AlUla est une étape indispensable pour les pèlerins venus de Damas avec les caravanes. Les pèlerins profitent de cette halte, dernier lieu pourvu d'abondantes ressources, pour s'approvisionner en eau et nourriture. Dadan et Hégra

cessent progressivement d'être habitées, et entre le VII^e et le XII^e siècle, deux nouvelles villes sont construites dans la vallée : Al-Mâbiyât, sur les vestiges de la cité ancienne de Qurh, et la vieille ville d'AlUla. Ces deux fondations qui assurent l'accueil et la sécurité des pèlerins sont mentionnées dans les écrits des voyageurs et historiens arabes, dont ceux du célèbre Ibn Battûta au XIV^e siècle.

Le visiteur découvrira l'histoire de ces nouvelles villes grâce à la présentation d'objets d'art islamique et de productions traditionnelles, et sera invité à suivre une visite guidée de la vieille ville rappelant l'ingéniosité des bâtisseurs et la vie quotidienne de ses habitants jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Une projection de la vallée sur une maquette fournira des informations indispensables pour comprendre la manière dont le pèlerinage a transformé et enrichi le paysage même de la vallée d'AlUla.



ENTRETIEN AVEC LAÏLA NEHMÉ

Archéologue, spécialiste de l'archéologie du Proche-Orient, membre de l'équipe Mondes sémitiques de l'UMR Orient & Méditerranée au CNRS. Elle codirige depuis 2002 la mission archéologique de Madâin Sâlih et est co-commissaire de l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie ».

Si vous deviez énumérer trois éléments révélateurs de la richesse du site d'AlUla, quels seraient-ils ?

Avant tout, je mentionnerais les paysages préservés (ce qui est essentiel), et le contraste entre la montagne désertique et les oasis : contraste de couleurs, de senteurs, de fraîcheur, de température...

Ensuite, il y a l'archéologie : recéler, sur une zone aussi réduite (30 km), autant de vestiges s'étalant sur une aussi longue période, sept mille ans, ce n'est pas donné à tous les sites. De plus, on peut quasiment suivre toutes les étapes de cette histoire. De cette richesse patrimoniale, nombreux sont les éléments à ne pas être connus du public. Cette exposition est donc bien une première.

Troisième point : cela fait dix-sept ans que nous travaillons sur le site de Hégra (certaines missions sont un peu plus récentes, comme celle de Dadan), et nous disposons désormais d'une connaissance scientifique argumentée, fondée sur des recherches archéologiques, épigraphiques, archéo-botaniques, numismatiques. Elle est parvenue à un point de maturité qui nous permet aujourd'hui de proposer des synthèses sur divers aspects d'histoire et de civilisation.

Au terme de notre enquête, nous avons été en mesure de répondre à un grand nombre d'interrogations, mais il faut garder à l'esprit que les disciplines historiques, au sens large, ne révèlent que ce qu'elles veulent bien révéler.

Qu'y avez-vous découvert à quoi vous ne vous attendiez pas ?

En raison de la sécheresse du climat, les objets contenus dans les tombeaux sont très bien conservés : textiles, cuirs, cheveux, peau... Cela nous a permis de restituer l'ensemble du rituel funéraire nabatéen. Dans certains tombeaux qui n'avaient

pas été totalement vidés, on pouvait marcher sur des os ou des fragments de textiles. Nous avons tout d'abord pensé qu'ils avaient été laissés là par des occupants récents, voire par des bédouins, mais en fait ce n'est pas le cas ! Nous n'en croyions pas nos yeux. La veille du dernier jour de l'une des campagnes de terrain de la mission, nous avons découvert un tombeau, caché derrière une dune, qui n'avait presque pas été pillé depuis l'Antiquité. On supposait son existence en raison de la configuration du terrain et un bref dégageant à la pelle nous a donné raison. L'année suivante, nous l'avons fouillé en une seule campagne. Il contenait 27 corps dans leur coffrage en bois !

Autre grande surprise, la découverte de témoignages de la présence romaine. On savait depuis quelque temps déjà que la région du Hijâz avait très probablement été intégré à l'Empire romain, mais nous manquions de preuves. Nous en avons à présent la certitude et des preuves tangibles : un camp romain, des inscriptions de troupes appartenant à des légions. Hégra était ce qu'on appelle une station, c'est-à-dire un point de contrôle du trafic sur les pistes anciennes.



Satyre faisant partie de la poignée d'un grand vase, fort romain, Hégra. Époque romaine

ENTRETIEN AVEC ABDULRAHMAN ALSUHAIBANI

Professeur d'archéologie à l'université King Saud, consultant auprès de la Commission royale pour AIUla (RCU) et co-commissaire de l'exposition «AIUla, merveille d'Arabie».

Votre thèse, soutenue il y a trois ans sous la direction de François Villeneuve, portait sur «L'architecture à Dadan (Étude analytique et comparative)». Que vont découvrir du royaume de Dadan les visiteurs de l'exposition?

À mon avis, cette section sera l'une des plus riches et des plus fascinantes de l'exposition. Car comparée à la période islamique ou à la période nabatéenne, qui sont un peu mieux connues, la période du royaume de Dadan était jusqu'à présent très peu documentée. Et ce, en dépit du fait qu'elle a duré quelque huit siècles, soit davantage que l'époque nabatéenne qui lui a succédé. Ce sont des objets remarquables, notamment des statues de grande taille, des encensoirs..., et jamais montrés qui vont être dévoilés aux visiteurs.

Quelles sont vos perspectives de recherches actuelles sur le site d'AIUla?

La commission royale pour AIUla a été créée tout à la fois afin de développer la région et de préserver son patrimoine. L'une des périodes les plus importantes est celle des royaumes Dadanite et Lihyanite, représentés sur plusieurs sites comme ceux de Dadan et Jabel Ikma. La RCU a donc l'intention de travailler au développement de ces sites

et de redoubler d'efforts afin de percer les mystères qui les entourent encore. En tant que consultant auprès de la Commission royale pour AIUla et spécialiste de cette période, je codirige de nouveaux projets de fouilles archéologiques sur le site de Dadan.

À titre personnel, si vous deviez ne retenir que trois choses, lesquelles seraient selon vous les plus révélatrices de la richesse du site?

Vous répondre n'est pas si simple! Mais de mon point de vue, les trois choses les plus exceptionnelles sont la magie de la nature, mêlée à l'histoire et à la beauté et à la générosité des habitants d'AIUla. Cette région a connu une remarquable succession d'occupations depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. Cette histoire longue se conjugue avec une nature superbe, la rencontre du sable et des montagnes ayant donné naissance à des paysages.



Cairn funéraire au-dessus d'AIUla daté de 5 000 à 2 000 avant J.-C.

Liste des visuels disponibles pour la presse

Visuels du site



Qasr Al Farid, Madain Saleh, AIUla © Hubert Raguét



Hégra Landscape and Tomb – Photo Credit Royal Commission for AIUla



L'oasis et les montagnes de grès rouge d'AIUla © Virginia Cassola, 2018



Mixed Animal Rock Art – Photo Credit Royal Commission for AIUla



Elephant Rock – Photo Credit Royal Commission for AIUla



Tantora Wall – Photo Credit Royal Commission for AIUla



Tombes nabatéennes, Hégra, Arabie Saoudite
© Yann Arthus-Bertrand, Hope Production



Antonin Jausen (1871-1962), le père Raphaël Savignac prenant un cliché des lions sculptés de Dadan (al-Khuraybah), AlUla, 1910. Jérusalem, École biblique et archéologique française.



Tombes nabatéennes, Hégra, Arabie Saoudite
© Yann Arthus-Bertrand, Hope Production



Antonin Jausen (1871-1962), le père Raphaël Savignac réalisant l'estampage d'une inscription gravée sur un tombeau nabatéen, Hégra. 1907 Jérusalem, école biblique et archéologique française.



Oasis d'AlUla © Yann Arthus-Bertrand, Hope Production, 2019



Tombes nabatéennes, AlUla © Yann Arthus-Bertrand, Hope Production



Vieille ville d'AlUla © Yann Arthus-Bertrand Hope Production, 2019



Tombes nabatéennes, AlUla © Yann Arthus-Bertrand, Hope Production



Tombes nabatéennes, AlUla © Yann Arthus-Bertrand Hope Production

Visuels des œuvres



1



2

1 — Visage d'un ex-voto

Sanctuaire d'Umm Daraj, AlUla, Arabie saoudite, V^e-I^{er} siècle av. J.-C.

Grès rouge

H. 14 ; l. 12 ; ép. 1 cm

Riyâd, Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine National

2 — Visage d'un ex-voto

Sanctuaire d'Umm Daraj, AlUla, Arabie saoudite, V^e-I^{er} siècle av. J.-C.

Grès

H. 9.5 ; l. 6.5 ; ép. 6.3 cm

Riyâd, Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine National



3



6



4



5



7

3 — Inscription dadanite mentionnant un pèlerinage au sanctuaire d'Umm Daraj
 Sanctuaire d'Umm Daraj, AlUla, Arabie saoudite, V^e-I^{er} siècle av. J.-C.
 Grès rouge.
 H. 32 ; l. 32 cm
 Riyâd, Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine National

4 — Brûle-encens avec inscription dadanite
 Sanctuaire de Dadan (Al-Khuraybah), AlUla, Arabie saoudite, V^e-I^{er} siècle av. J.-C.
 Grès rouge. H. 70 ; l. 26 ; ép. 25 cm
 Riyâd, Université du roi Saud

5 — Statue d'homme brisée à hauteur des genoux
 Sanctuaire de Dadan (Al-Khuraybah), AlUla, Arabie saoudite, V^e-I^{er} siècle av. J.-C.
 Grès rouge.
 H. 120 ; l. 51 ; ép. 22 cm
 Riyâd, Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine national

6 — Coffret à cosmétiques
 Hégra (Madâin Sâlih), Arabie saoudite, Époque nabatéenne
 Bronze.
 H. 12.3 ; l. 17.5 ; ép. 1 cm
 Riyâd, Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine national

7 — Linteau avec inscription dadanite
 Sanctuaire de Dadan (Al-Khuraybah), AlUla, Arabie saoudite, V^e-I^{er} siècle av. J.-C.
 Grès rouge.
 H. 24 ; l. 118 ; ép. 18 cm
 Riyâd, Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine national

Autour de l'exposition

Visite guidée de l'exposition

Du 9 octobre 2019 au 19 janvier 2020

Accompagnés d'une conférencière, les visiteurs sont invités à un voyage dans le temps, à la découverte de la richesse d'AlUla.

Individuels : du mardi au dimanche et les jours fériés, à 14h30 et 16h

Achat en ligne et sur place

Tarifs : 6 € à 18 €

Groupes de 10 à 20 personnes

Réservation sur le site internet :

<http://billetterie-groupes.imarabe.org>

ou par mail : groupes@imarabe.org.

Tarifs : de 300 à 360 €

Scolaires des cycle 3 & 4

Sur demande, visite de l'exposition suivie de l'atelier « Exploration de l'oasis d'AlUla ».

Tarifs : Scolaires et étudiants : 130 €,

REP : 90 €, champ social : 40 €

Visites en langue des signes française (LSF)

Samedi 14 décembre à 14h30

et dimanche 12 janvier à 11h

Tarif unique : 6 €



Formation « médiateur d'un jour »

Dans le cadre de l'exposition, l'IMA formera un groupe de 15 étudiants saoudiens participant à un programme de formation universitaire en France. Ce programme, lancé par Campus France en partenariat avec la Commission royale pour AlUla et l'Agence française pour le développement d'AlUla, porte en particulier sur des enseigne-

ments en langue française et en archéologie. À la suite de cette formation, les étudiants saoudiens accompagneront les conférencières de l'IMA pour des visites guidées à deux voix réunissant, au cœur de l'exposition, compétences et sensibilités françaises et saoudiennes. Les visiteurs qui le souhaitent pourront s'y inscrire.

Week-end artistes contemporains saoudiens

Samedi 30 novembre et dimanche

1^{er} décembre 2019

Le temps d'un week-end, venez à la rencontre d'artistes contemporains saoudiens : hommes et femmes, plasticiens, écrivaines, performeuses, ils viendront incarner l'effervescence d'une scène artistique méconnue en Europe.

Ateliers de création : Les mains dans l'argile !

Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2019

à 11h30, 12h15, 14h, 14h45, 16h et 16h45

Tout public.

Gratuit pour les visiteurs munis d'un billet de l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie », dans la limite des places disponibles.

Inscription sur place le jour de la visite

La céramiste Magali Satgé vous propose de créer une cité merveilleuse. Passants et visiteurs, petits et grands, réaliseront le temps d'un week-end, dans un bel élan, une œuvre collective.

Visite-atelier en famille Exploration de l'oasis d'AlUla

Les samedis du 19 octobre au 28 décembre 2019 à 14h30, et du mardi au samedi pendant les vacances scolaires de la zone C

Dès 6 ans

Tarifs : 1 enfant + 1 parent 18 €, 2^e enfant 6 €, 20 personnes max. Achat sur place ou en ligne

En sortant de l'exposition, le visiteur-archéologue ébloui, ayant remonté le temps de cette merveilleuse oasis, endossera le rôle du scribe, du prêtre, du caravanier, de l'artisan, en reconstituant à l'atelier une collection d'objets modelés dans l'argile.

Week-end culinaire nabatéen

Adultes

Conférence et atelier culinaire avec Elisabeth Monamy, chercheuse en archéologie expérimentale. Venez découvrir les habitudes culinaires des Nabatéens... puis mettez la main à la pâte!

Samedi 9 et dimanche 10 novembre 2019 à 11h30

Accès libre dans la limite des places disponibles
Préinscription en ligne obligatoire

Conférence : Les habitudes culinaires des Nabatéens

Que mangeaient les Nabatéens ? Elisabeth Monamy tente de reconstituer leurs habitudes alimentaires et culinaires en s'appuyant sur les sources écrites et sur le fruit des fouilles archéologiques de différents sites.

Samedi 9 et dimanche 10 novembre 2019 à 14h30

Tarif : de 6 € à 14 €

Achat en ligne et sur place

Atelier : À table avec les Nabatéens !

Elisabeth Monamy vous concoctera un repas antique à partir de recettes anciennes authentiques. Bonne cuisine... et bonne dégustation!

Histoires oubliées

Mercredi 27 novembre 2019 à 20h

Soirée contée au cœur de l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie »

Tarifs : 6 € à 18 €

Achat en ligne et sur place

Tout comme les cités merveilleuses, il arrive que les histoires se perdent dans les méandres du temps. Les jeunes conteurs de la Cour des Contes vous invitent à redécouvrir quelques-uns de ces trésors enfouis de l'imaginaire, le temps d'une soirée contée au cœur de l'exposition.

AlUla sur votre mobile

Téléchargez la nouvelle application mobile de l'IMA pour découvrir l'exposition AlUla autrement. Entrez dans la peau d'un.e aspirant.e archéologue en passe d'obtenir son diplôme et plongez dans les merveilles de ce site millénaire. Il faudra faire vos preuves sur le terrain pour satisfaire votre professeur et valider votre année!

Ce parcours ludique interactif conçu pour les 6-12 ans vous invite à découvrir les objets archéologiques de l'exposition tout en vous amusant. Trouverez-vous toutes les réponses pour attraper votre train à temps?

Colloque : AIUla, la grande histoire d'une vallée d'Arabie

Jeudi 10 octobre 2019

Un panorama exceptionnel des connaissances archéologiques, historiques et littéraires de la région d'AIUla par ses plus grands spécialistes, dont les deux commissaires de l'exposition. Accès libre dans la limite des places disponibles

Programme

14h-14h30 : Introduction

- Jack Lang, Président de l'Institut du monde arabe

- Aurélie Clemente-Ruiz, directrice du département des expositions de l'Institut du monde arabe

14h30-16h15 : Table ronde 1

Histoire 1 : AIUla, une oasis au cœur des premiers royaumes arabes

Introduction et modération

François Villeneuve, Professeur des universités, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Les royaumes caravaniers de Dadan et Lihyân

Dr. Abdulrahman Alsuhaibani, archéologue et consultant pour l'archéologie et le patrimoine culturel, Commission royale pour AIUla, co-commissaire de l'exposition *AIUla, merveille d'Arabie*

La statuaire monumentale des royaumes de Dadan et Lihyân

Pr Dr Said al-Said, Université du roi Saud, Riyad

Une multitude d'alphabets

Dr Soliman al-Theeb, épigraphiste, Université du roi Saud, Riyad
27/06/2019

Les Nabatéens à Hégra, petite sœur de Pétra

Laïla Nehmé, directrice de recherche, CNRS, co-commissaire de l'exposition *AIUla, merveille d'Arabie*

16h30-18h15 : Table ronde 2

Histoire 2 : AIUla, station du pèlerinage pendant treize siècles

Introduction et modération

Philippe Pétriat, Maître de conférences en histoire, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

AIUla sur la route syrienne du pèlerinage

Pr Dr Ali I. Ghabban, Archéologue, ancien Vice-Président de la Commission saoudienne pour le Tourisme et le Patrimoine National

Les témoignages des pèlerins gravés dans les roches

Dr Mushalah al-Muraikhi, Université du roi Saud, Riyad

Qurh, deuxième ville d'importance du Hijâz au X^e siècle

Dr Ahmad Al-Aboudi, Université du roi Saud, Riyad

La vieille ville d'AIUla, gardienne d'une mémoire millénaire

Dr. Abdullah Mohammed Salih Bin Nassif, Historien, AIUla

19h-20h30 Table ronde 3

Littérature : AIUla, terre de voyages et d'explorations

Introduction et modération

Eric Vallet, Maître de conférences en histoire, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Julius Euting, bibliothécaire, voyageur, aquarelliste, collectionneur

Regine Hunziker-Rodewald, Université de Strasbourg

Doughty, Jaussen et Savignac. Les découvreurs de Hégra

François Pouillon, anthropologue, École des Hautes Études en Sciences Sociales

Faire revivre l'histoire d'AIUla grâce à l'archéologie et au musée

Virginia Cassola-Cochin, chercheuse associée, CEFAS, chef de projet de l'exposition *AIUla, merveille d'Arabie* et organisatrice du colloque

Les dernières découvertes archéologiques à AIUla

Dr Rebecca Foote, Directrice du département Archéologie et Préservation du patrimoine, RCU

Les Jeudis de l'IMA Arabies poétiques nomades

Jeudi 21 novembre 2019 à 19h

Salle du haut conseil (niveau 9)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

De la période antéislamique à nos jours, la poésie est demeurée le miroir étincelant de l'identité arabe. On récite par cœur la poésie préislamique d'un Imrou'l Qays, Tarafa, Zuhayr, Amr Ibn Kulthûm et Al Khansa, au même titre que celle andalouse d'un Ibn Zaydoun ou d'un Ibn Jafaga. Avec : **Pierre Lory** et **Brigitte Foulo**, débat animé par **Kadhim Jihad Hassan**

Lectures par Farida Rahouadj et Raymond Hosni

Rencontre littéraire

Samedi 30 novembre 2019 à 16h30

Bibliothèque (niveau 1)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

« Une heure avec... » l'écrivaine **Rasha Khayat** pour *Notre ailleurs* (Actes Sud, 2019).

Publications

Catalogue de l'exposition

Disponible en français, anglais et arabe
Gallimard / IMA, 144 p., 29 €

Livret jeune

AIUla, merveille d'Arabie

En lien avec l'exposition, les Actions éducatives éditent un petit livret destiné aux lecteurs adolescents. Ils découvriront les merveilles de la vallée d'AIUla en la parcourant en images, depuis la ville abandonnée d'al-Mâbiyât au sud jusqu'à la cité nabatéenne d'Hégra au nord. En vente à la librairie de l'IMA, 6 €

Vision culturelle et manifeste pour AlUla

À l'occasion de l'inauguration de l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie », la Commission royale pour AlUla lance sa vision pour la culture et son manifeste pour AlUla, révélant ainsi la mission culturelle et les principes directeurs de la Commission royale pour AlUla : préserver le patrimoine ancien et la nature d'AlUla et l'établir sensiblement comme un musée à ciel ouvert vivant combinant patrimoine, nature et arts.

Alors que l'Arabie Saoudite s'ouvre au tourisme culturel, la vision pour AlUla est d'en faire une nouvelle destination culturelle : un voyage dans le temps qui captivera l'imagination du public.

Afin de soutenir cette vision, la Commission royale pour AlUla a pour mission de préserver, d'améliorer et d'interpréter esthétiquement une constellation de merveilles naturelles, historiques et culturelles parsemées à travers la région, en considérant l'art et la créativité comme des éléments essentiels pour façonner le caractère, la qualité de vie et l'économie des résidents d'AlUla.

AlUla, qui a pendant des millénaires servi de carrefour pour les civilisations et de centre d'échanges, deviendra une destination unique façonnée par son histoire remarquable, sa nature et ses paysages extraordinaires qui permettront aux visiteurs de découvrir une offre culturelle diversifiée.

En lançant son Manifeste culturel, la Commission royale pour AlUla invite la communauté culturelle internationale à contribuer au développement de la destination touristique, tout en préservant et protégeant ses précieux atouts, pour le bien des générations futures.

L'engagement de la Commission royale pour AlUla pour le développement culturel d'AlUla

Le caractère et les matériaux des biens naturels et artificiels d'AlUla seront respectés et préservés, et constitueront une véritable source d'inspiration pour les artistes.

—
Nous serons un musée ouvert et vivant, qui activera une constellation d'expériences patrimoniales, naturelles et artistiques en harmonie avec le paysage naturel et historique d'AlUla.

—
Nous emmènerons les visiteurs dans un voyage à travers le temps, en narrant l'histoire des civilisations passées d'AlUla.

—
AlUla sera un nouveau carrefour pour le transfert de connaissances.

—
Nous repositionnerons la compréhension globale de l'importance des premières civilisations arabes.

—
Le mandat artistique d'AlUla est audacieux. Elle continuera d'être une destination reflétée, sculptée et inspirée par les artistes, et un lieu de création d'œuvres monumentales qui marquent les époques.

—
AlUla va sans cesse évoluer, ajoutant de nouvelles couches à l'histoire des civilisations.

—
L'approche d'AlUla en matière de gestion de la nature s'inspirera de la recherche et des meilleures pratiques mondiales.

—
AlUla protégera la vie animale, la flore, la faune et les spécificités géologiques d'intérêt

—
La communauté d'AlUla sera la gardienne de son patrimoine et de sa nature.

—
Les communautés locales seront au cœur de l'offre culturelle et en seront les promoteurs.

—
AlUla sera un nouveau moteur de production culturelle



À propos d'AlUla

Situé à 1 100 km de Riyad, dans le nord-ouest de l'Arabie Saoudite, AlUla est un lieu au patrimoine naturel et humain. Cette vaste région, d'une superficie de 22 561 km², comprend une vallée oasienne luxuriante, d'imposantes montagnes de grès et d'anciens sites du patrimoine culturel remontant à des milliers d'années, à l'époque où les royaumes lihyanite et nabatéen régnaient.

Le site le plus connu et le plus reconnu d'AlUla est Hégra, premier site du patrimoine mondial de l'UNESCO en Arabie saoudite. Ancienne ville de 52 hectares, Hégra était la principale ville méridionale du royaume nabatéen et se compose de 94 tombes bien préservées avec des façades élaborées découpées dans les affleurements de grès entourant l'établissement urbain fortifié. Les recherches actuelles suggèrent que Hégra était l'avant-poste le plus au sud de l'Empire romain après l'annexion de la Nabatène en 106 de notre ère. En plus de Hégra, AlUla abrite une série de sites historiques et archéologiques fascinants, y compris l'ancienne Dadan, la capitale des royaumes dadanite et lihyanite, considérée comme l'une des villes les plus développées de la péninsule Arabique au 1er millénaire avant notre ère ; des milliers de sites et inscriptions rupestres anciennes ; et deux gares du chemin de fer du Hijaz.

À propos de la Commission royale pour AlUla

La Commission royale pour AlUla (RCU) a été créée par décret royal en juillet 2017 pour protéger et sauvegarder AlUla, une région d'une importance naturelle et culturelle exceptionnelle du nord-ouest de l'Arabie saoudite. La RCU s'engage dans un plan à long terme pour développer et réaliser une transformation durable de la région, la réaffirmant comme l'une des destinations archéologiques et culturelles les plus importantes du pays et la préparant à accueillir des visiteurs du monde entier.

Le travail de développement de la RCU à AlUla englobe un large éventail d'initiatives dans les domaines de l'archéologie, du tourisme, de la culture, de l'éducation et des arts, reflétant l'engagement ambitieux de cultiver le tourisme et les loisirs en Arabie saoudite, décrit dans « Vision 2030 ».

À propos de l'IMA

L'Institut du monde arabe a été conçu pour établir des liens forts et durables entre les cultures pour ainsi entretenir un véritable dialogue entre le monde arabe, la France et l'Europe. Cet espace pluridisciplinaire est un lieu privilégié d'élaboration de projets culturels, pensés en collaboration avec les Institutions, les créateurs et les penseurs du monde arabe.

Pleinement ancré dans le présent, il se veut le reflet de toutes les énergies du monde arabe. Débats, colloques, séminaires, conférences, spectacles de danse, concerts, films, ouvrages, rencontres, cours de langue, de civilisation, grandes expositions permettent tous les jours au public de l'IMA de se confronter à ce monde singulier et bouillonnant. L'Institut du monde arabe a également vocation à créer des passerelles en multipliant les collaborations avec des associations, des établissements scolaires et des hauts lieux culturels européens.

INSTITUT DU MONDE ARABE

Directeur de la stratégie, de la communication et des relations extérieures

Romain Pigenel
rpigenel@imarabe.org

Responsable des partenariats médias

Mérim Kettani Tirot
mkettani@imarabe.org

Contact presse

presse@imarabe.org

ROYAL COMMISSION FOR ALULA

Département des relations publiques

PublicRelations@rcu.gov.sa

Contacts presse

Claudine Colin Communication

Christine Cuny:
christine@claudinecolin.com
T: 01 42 72 60 01 / 06 88 77 63 10

En collaboration avec

الهيئة الملكية لمحافظة العلا
Royal Commission for AlUla



En collaboration avec

الهيئة الملكية لمحافظة العلا
Royal Commission for AlUla



L'Institut du monde arabe remercie chaleureusement les mécènes
et partenaires de l'exposition AlUla, merveille d'Arabie, l'oasis aux 7000
ans d'histoire

Le Point The New York Times MATCH الشرق الأوسط mk2 TROISCOULEURS LE FIGARO

Informations pratiques

Institut du monde arabe :

1, rue des Fossés Saint-Bernard
Place Mohammed V
75005 Paris

Métro :

Ligne 7, Jussieu, Sully - Morland
Ligne 10, Jussieu, Cardinal Lemoine

Bus :

Lignes 63, 67, 75, 86, 87, 89

Vélib' :

Stations n° 5020, n° 5019, n° 502

Parking :

Maubert Collège des Bernardins
39, bd Saint-Germain 75005

Horaires :

Mardi – vendredi : 10h – 18h
Samedi, Dimanche et jours fériés : 10h – 19h
Fermeture des caisses 45 minutes avant
Fermé le lundi

Tarifs :

Plein tarif : 12 €
tarif réduit : 10 €
-26 ans / Minima sociaux / demandeur d'emplois : 6 €
-18 ans : Gratuit
Visite guidée : entrée + 6 €

Pour plus d'informations :

www.imarabe.org



www.imarabe.org

1, rue des Fosses Saint-Bernard Place Mohammed V 75005 Paris